

# L’oreiller magique

## Description

Un jour, un vieux prêtre s’arrêta dans une auberge de bord de route pour se reposer, étendit sa natte et s’assit avec son sac. Peu de temps après, un jeune homme du voisinage arriva également à l’auberge ; il était ouvrier agricole et portait des vêtements courts, et non une longue robe comme le prêtre et les hommes qui lisaient des livres. Il s’assit près du prêtre et les deux hommes se mirent bientôt à rire et à parler ensemble.

Au bout d’un moment, le jeune homme jeta un coup d’œil à sa propre tenue grossière et dit avec un soupir : « Voyez, quelle misérable créature je suis. »

« Tu me sembles bien nourri et en assez bonne santé, » répondit le prêtre ; « pourquoi, au milieu de notre agréable conversation, te plains-tu soudain d’être une misérable créature ? »

« Quel plaisir puis-je trouver, » rétorqua le jeune homme, « dans cette vie qui est la mienne, travaillant chaque jour comme je le fais, du petit matin jusqu’à tard le soir ? J’aimerais être un **grand général** et gagner des batailles, ou être un **homme riche** et avoir de bons plats et du vin, et écouter de la bonne musique, ou être un **grand personnage à la cour** et aider notre Empereur et apporter la prospérité à ma famille ; c’est cela que j’appelle le plaisir. Je veux m’élever dans le monde, mais me voilà, pauvre ouvrier agricole ; si tu n’appelles pas cela une misérable infortune, qu’est-ce que c’en est une ? »



Il commença alors à avoir sommeil, et pendant que l'aubergiste cuisinait une écuelle de bouillie de millet, le prêtre sortit un oreiller de son sac et dit au jeune homme : « Pose ta tête là-dessus et tous tes souhaits seront exaucés. »

L'oreiller était en porcelaine ; il était rond comme un tube et ouvert à chaque extrémité. Lorsque le jeune homme posa sa tête vers l'oreiller, l'une des ouvertures sembla si grande et si lumineuse à l'intérieur qu'il y entra, et se retrouva bientôt chez lui.

Peu de temps après, il épousa une belle jeune fille et commença à gagner de l'argent. Il portait désormais de beaux vêtements et passait son temps à étudier. L'année suivante, il réussit son examen et fut nommé magistrat ; et en deux ou trois ans, il s'était élevé au poste de **Premier Ministre**.



Pendant longtemps, l’Empereur lui fit confiance en tout, mais le jour vint où il eut des ennuis ; il fut accusé de trahison et condamné à mort. Il fut emmené avec plusieurs autres criminels sur le lieu de l’exécution ; on le fit s’agenouiller, et le bourreau s’approcha avec son épée. Trop terrifié pour sentir le coup, il ouvrit les yeux, pour se retrouver dans l’auberge.

Le prêtre était là, la tête posée sur son sac ; et l’aubergiste était toujours en train de remuer la bouillie, qui n’était pas tout à fait prête.

Après avoir mangé son repas en silence, il se leva et, s’inclinant devant le prêtre, dit : « Je vous remercie, monsieur, pour la leçon que vous m’avez donnée ; je sais maintenant ce que signifie être un grand homme ! »

Sur ce, il prit congé et retourna à son travail.

**date créée**
01/12/2025
**Auteur**
cdf